

PAROISSE SAINT NOM - CHAVENAY - FEUCHEROLLES - DAVRON - CRESPIÈRES

2 bis rue Charles de Gaulle 78860 - Saint Nom la Bretèche
paroissestnom@gmail.com 01 34 62 81 62
www.paroissestnomchavenay.com

16 oct. -> 6 nov.
2022



À l'époque où notre pays de France chantait le grand soir dans le petit matin, éclairé par les lumières salvatrices d'un siècle qui s'éteignait, et qu'un vent de liberté soufflait sur nos collines, rafraichissant les corps jadis agenouillés sous le poids de l'obscurantisme et de l'asservissement, les tribunaux révolutionnaires s'activaient fébrilement pour écarter la partie tête et pourchasser la particule au sein de la nation. Un peuple adolescent s'affranchissant de ses racines se redressait fièrement pour entrer debout dans la carrière débarrassée de ses aînés et ouvrir une nouvelle ère : celle de la Raison ! C'est ainsi qu'en cette période chrysalidaire, on rapporte qu'un citoyen comparaisait, comme des milliers d'autres, devant le tribunal.

-Quel est ton nom, citoyen ?

-Monsieur de Saint-Cyr.

-Il n'y a plus de de, fait le président.

-Eh bien ! Saint-Cyr.

-Il n'y a plus de saint !

-Cyr, alors.

-Il n'y a plus de Sire.

Pourtant, la noblesse existait encore. Celle du titre avait certes émigré, ou s'adaptait opportunément à la situation, mais celle qui joignait le titre à celle de l'âme se battait aux côtés de simples paysans dans la fidélité à sa mission; pourtant, les saints existaient encore, tant il est vrai que la vie éternelle ne dépend

pas des lois humaines et que nombre de vivants offrirent en ce temps de persécution le témoignage d'une Foi héroïque; pourtant, le Sire existait encore. C'était un enfant de 8 ans qui souffrait dans la prison du Temple...

Si la Sainte Eglise est incontestablement le Corps Mystique de Jésus-Christ, il n'en demeure pas moins qu'elle est incarnée en ses enfants baptisés. Or, les chrétiens ne naissent ni ne grandissent ailleurs que dans le monde et en sont donc peu ou prou influencés. Plus leur Foi est fragile, parce que anémiée par l'éloignement des sacrements et de la prière, plus ils épousent les vues du monde et en adoptent les moeurs.

Ainsi, de même que le monde veille à taire ce qui le dérange, comme si nier l'existence d'une chose la supprimait, de même nombre de catholiques se refusent à entendre et à croire les vérités exigeantes : Aujourd'hui, le Paradis n'est qu'une notion trop infantine; le Ciel existe bien mais comme un pays de délices dans lequel Dieu n'est que le portier; il n'y a plus de purgatoire, plus d'enfer, plus de Diable, ces notions sont désormais choquantes et rétrogrades...

Toutefois, ceux-là mêmes qui s'offusquent que l'on transmette cet enseignement aux têtes blondes du catéchisme encourageront volontiers ces mêmes bambins à célébrer les esprits maléfiques d'Halloween...

Hélas, Satan et l'Enfer, comme le soulignent les engagements du baptême, demeurent bien réels et les passer sous silence serait aussi dangereux qu'ignorer un procès-verbal sur un pare-brise: on croit être serein sur l'instant mais les conséquences tomberont plus douloureusement par la suite ! Ne pas craindre l'Enfer, quel que soit le prétexte que l'on s'invente, nous expose à abuser de la Miséricorde Divine; mais fonder la fidélité sur la seule crainte de l'Enfer nous expose à ne considérer que notre intérêt personnel...

La triste réalité de l'Enfer nous rappelle que le Bonheur Eternel n'est jamais acquis. Si nous refusions d'aimer Dieu en actes et en vérité nous perdriions cet Amour Divin sans retour et cette crainte devient la source salutaire de notre persévérance dans le combat spirituel !

Héritiers du Ciel par le baptême, il nous appartient de le conquérir sans nonchalance : c'est là, la vraie leçon que nous offrent les Saints !

Votre curé qui vous bénit,